

“COMMENT CONNAITRE DIEU ? ET QUI NOUS GARANTIT QUE C’EST VRAI ?...”

“ Personne n’a jamais vu Dieu” (Jn. 1, 18)

Pour qui fait le choix de lire la Bible, il apparaît comme un fait indéniable que l’Eternel est un Dieu qui se cache (Is 45, 15). Ses pensées sont insondables (cf. Ps. 91,16) et les merveilles qu’il accomplit dépasse l’entendement humain (cf. Job 42, 4).

Certes, toujours selon la tradition biblique, Dieu se manifeste de multiples manières. Et si l’on en croit les récits évangéliques, il va même jusqu’à s’incarner, à se révéler aux hommes dans la personne même de Jésus, l’Emmanuel, Dieu avec nous.

L’expression “Si l’on en croit” n’est en rien provocatrice ! Elle souligne simplement que la manifestation de Dieu dans notre humanité, son “Epiphanie”, n’emporte pas l’adhésion de tous. Selon les mots de l’Apôtre Paul, elle est “scandale pour les Juifs et folie pour les païens” (cf. 1Co. 1, 23).

C’est dire que la connaissance de Dieu, bien plus que son existence, est problématique !

Comment connaître Dieu ? Comment être sûr que ce que nous croyons connaître de Lui est vrai ?

Voilà des questions qui peuvent, à un moment ou à un autre, s’immiscer dans le champ d’une foi que nous pensions suffisamment bien fondée pour n’être pas mise en question !...

Sans compter que le monde dans lequel nous vivons est marqué non seulement par de multiples croyances mais plus encore par l’incroyance et l’indifférence... Autant de réalités qui nous

conduisent à nous interroger sur le bien-fondé de notre propre foi en Dieu ou sur l’intérêt à croire en Dieu, sans prendre le risque d’être trompés ou de nous tromper !

Autant le dire : la foi en Dieu ne relève pas d’une évidence logique ou mathématique. Elle n’est pas déductible d’un simple raisonnement, même si la raison peut et doit trouver sa place dans un cheminement de foi !

La foi en Dieu, si l’on peut se référer à une image, ressemble plus à un puits... Un puits que les circonstances nous amènent parfois à creuser, avec le secret espoir de trouver un peu d’eau... Un puits que d’autres ont creusé avant nous mais qui a pu être obstrué... Un puits qu’il convient, dans tous les cas, d’entretenir pour espérer y puiser l’eau de la vie...



"Il y en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre au jour.

Il y a des gens, je suppose, qui prient les yeux levés vers le ciel. Ceux-là cherchent Dieu en dehors d'eux. Il en est d'autres qui penchent la tête et la cachent dans leurs mains, je pense que ceux-ci cherchent Dieu en eux-mêmes."¹

Connaître Dieu : cette expression a-t-elle un sens pour moi ? Si oui, lequel ? Si non, pourquoi ?

CONNAÎTRE DIEU ?...



"L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer."

(Exode 14, 19-20)

L'image de la nuée obscure éclairant la nuit semble caractériser dans la Bible le paradoxe de la manifestation du Dieu de l'Alliance.

Ce paradoxe se trouve repris d'une certaine manière dans la tradition des Pères² grecs de l'Eglise. **Connaître Dieu c'est autant, sinon davantage, affirmer ce qu'il n'est pas que ce qu'il est.**

Ainsi, la Révélation chrétienne ne résout pas la question de la connaissance de Dieu. Certes, elle souligne le fait que Dieu ne reste pas inaccessible. Elle suggère même que les petits et les pauvres sont plus disponibles à la connaissance de Dieu (Cf. Mt. 11, 25-30).

Mais cette connaissance est d'abord de l'ordre de la relation que Dieu prend l'initiative de vivre avec les hommes. En d'autres termes, si Dieu ne veut ni se révéler ni se donner à l'homme, il ne peut être ni connu ni pensé !

C'est dire que, du point de vue de la Révélation biblique de Dieu, la dimension historique s'avère décisive quant à la possibilité de connaître Dieu... De le connaître au moyen d'une reconnaissance de sa Présence donnée et même livrée aux mains de l'homme !

Cela étant dit, si Dieu peut être connu à la mesure de ce qu'il nous révèle de lui-même, il demeure incompréhensible... Ce que nombre de Pères grecs et latins n'ont pas manqué de rappeler, à l'exemple de St Hilaire de Poitiers (IVe siècle) :

¹ Etty Hillesum, *Une vie bouleversée, Mardi 26 août au soir*, p.55, Ed. du Seuil, Collection Points.

² *Pères de l'Eglise* : expression qui désigne les théologiens des sept premiers siècles de l'Eglise.

"Voilà la vérité du mystère de Dieu, voilà l'inscrutable nature à qui en disant "Père" on donne un nom. (...) Il ne m'échappe pas que pour dire ce qui a trait au Père, tout discours est sans force. (...) Au moment de nommer Dieu, par conséquent, la confession de la foi est défailante, et tout discours qu'on lui appliquera ne pourra le dire ni tel qu'il est ni grand comme il est."³

Ou encore toujours, selon St Hilaire de Poitiers :

"La science parfaite, la voici : connaître Dieu de manière à connaître qu'on ne peut l'ignorer et qu'il est néanmoins ineffable. Il faut pratiquer à son égard la foi, un effort d'intelligence, l'adoration, et moyennant cela parler de lui."⁴

L'ordre des mots n'est pas insignifiant : la confiance en la présence de Dieu est première, c'est elle qui ouvre un chemin à l'intelligence. Mais celle-ci reste limitée et le mystique se tait dans l'adoration du Mystère de Dieu qui le dépasse. Cependant, il doit parler à Dieu, il doit parler de Dieu aux hommes, en particulier ceux qui souffrent, pour leur rendre une espérance.

CONNAÎTRE DIEU À LA SUITE DU CHRIST...

Avec le Nouveau Testament, la paternité de Dieu nous est révélée, non pas comme un absolu qui s'imposerait à nous, mais dans cette relation tout à fait unique que Jésus entretient avec celui qu'il appelle « Père », « *Abba* », « Papa »... C'est ce qui a conduit les disciples à reconnaître en Jésus le Fils du Père.

« Dieu, personne ne l'a jamais vu ; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé » (Jn 1, 18). Nous sommes là au cœur de la foi chrétienne. Il est frappant de constater qu'à aucun moment, dans les évangiles, Jésus ne se risque à donner une définition de Dieu, pas plus qu'il n'explique à ses disciples qui est le Père.

Cette remarque souligne, si besoin est, que Dieu n'est pas d'abord un objet de savoir mais une Personne à qui l'on donne sa foi, à qui l'on fait confiance. Il se révèle dans l'expérience d'une relation qui

prend avec Jésus une dimension nouvelle et décisive. Jésus vit, en effet, devant la face de Dieu, non seulement en qualité d'ami, mais en qualité de Fils : il vit dans une intimité surprenante avec celui qu'il appelle Père⁵. Et, ses détracteurs ne s'y trompent pas puisqu'ils interprètent cette attitude comme une folle prétention de la part de Jésus à vouloir se faire Dieu à la place de Dieu !

Telle est la réalité dans laquelle nous introduisent les évangiles : l'expérience d'une Présence qui est pour Jésus la source ultime de ses actes et de son enseignement et qui conduit ses auditeurs à souligner qu'il enseigne avec une autorité nouvelle, radicalement différente de l'enseignement dispensé dans les écoles rabbiniques. La relation de Jésus à son Père est la raison d'être de cette confiance totale dont il témoigne jusque dans la situation la plus extrême : celle de sa passion et de sa mort.



³ Hilaire de Poitiers (315-367), *De Trinitate*, Livre I, 2, 6 & 7.

⁴ *Ibid.*

⁵ Cf. Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, Paris, Flammarion, 2007.

SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU...



La foi en Dieu relève donc d'une décision libre prise à l'écoute d'une parole, à l'aune d'une expérience dans laquelle se trouve engagée la vérité de l'homme, non seulement dans ce qu'il est mais plus encore dans ce qu'il est appelé à devenir.

Ainsi, la vérité du point de vue de la possibilité donnée à l'homme de connaître Dieu n'est pas de l'ordre d'une preuve à établir de telle façon que nul ne puisse la contester ! **La vérité s'éprouve comme un chemin qui n'est autre que celui de l'homme qui s'interroge sur le sens même de ce qu'il est et de ce qu'il vit !**

Le fait que dans l'événement chrétien, quelque chose d'unique soit arrivé à l'humanité des hommes et aussi à Dieu, quelque chose d'irréversible, nous révèle en même temps l'attention que Dieu a toujours eue pour le long et douloureux cheminement de l'humanité, de la conscience humaine.

“Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie, dit Jésus ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.”

(Jn. 14, 6)

Ainsi, Jésus ne se présente pas comme une preuve de l'existence de Dieu. **Il se donne à connaître comme ce chemin qui nous mène jusqu'à Dieu...** Un chemin qui ne peut pas faire l'économie de notre humanité avec ses grandeurs et ses misères...

C'est en nous engageant sur ce chemin qu'il peut nous être donné de connaître ce Dieu qui est venu jusqu'à nous dans la personne de Jésus... Ce Dieu qui, *sous les traits de l'inconnu*, fait route avec nous... Ce Dieu qui attend et espère notre confiance pour se manifester à nous sous le signe du partage du pain, de sa vie livrée pour que nous ayons la Vie ! (Cf. Lc 24, 13-35)... Si tu savais le don de Dieu !

Comment ma relation à Jésus le Christ me permet-elle de faire l'expérience de Dieu ? Quelles sont mes difficultés ?

De quelle façon, ma foi en Dieu éclaire-t-elle ce que je suis aujourd'hui et ce que je suis appelé à devenir ?

